

ÉPREUVE ORALE DE SOCIOLOGIE

(Préparation : 1 heure - Exposé : 15 minutes – Discussion : 15 minutes)

Élodie Béthoux, Pierre-Marie Chauvin

Les 18 candidats convoqués se sont présentés en 2012 à l'épreuve orale de sociologie. La note moyenne s'élève à 10,44/20, en très légère baisse par rapport au concours 2011. L'écart-type est de 2,9 – la note la plus haute étant 15/20 et la plus basse 06/20.

Les candidats maîtrisent en général les attentes formelles relatives à une présentation orale : leur propos respecte le cadre temporel fixé (15 minutes), il s'appuie sur quelques notes écrites, sans que le texte soit lu, ni soumis à une libre improvisation, et il est structuré par un plan. Lors de la discussion, les candidats ont en général fait l'effort de réagir aux questions et aux remarques du jury, ce dernier n'ayant pas eu à déplorer de cas d'apathie ou d'indifférence, comme cela avait pu être le cas lors de la session précédente.

Les prestations des candidats se sont signalées cette année par une grande homogénéité, sans grand éclat, ni prestation indigente. Le jury n'a donc pas attribué de notes excellentes (la note maximale, 15/20, a toutefois été attribuée à trois candidats), ni de notes très faibles.

La principale marge de progression des candidats se situe au niveau de la consistance de la présentation. La plupart des exposés connaissent leurs « bons moments », souvent en début de présentation, dans l'introduction ou les premières analyses du développement. En revanche, bien peu de candidats réussissent à tirer le fil de leur problématique jusqu'au bout de l'exposé et trop nombreux sont ceux qui, avec l'avancée de leur présentation, manifestent des errances analytiques ou empiriques, s'éloignent du sujet, proposent des réflexions qui n'ont plus d'appuis solides, ou sautent d'un argument à un autre sans penser au travail de transition nécessaire pour emporter la conviction du jury. À cet égard, le jury déplore l'inconsistance de la plupart des dernières parties ou sous-parties, ce qui ternit d'autant plus la qualité de l'ensemble qu'il s'agit de l'impression sur laquelle s'achève l'exposé, les conclusions proposées allant rarement au-delà d'un rapide résumé. Ce constat ne semble pas tenir à une mauvaise gestion du temps de présentation, mais bien plutôt à une mauvaise gestion du temps *de préparation*, lors de laquelle l'organisation de la fin de l'exposé est sacrifiée.

Un autre défaut récurrent a reposé sur des présentations sans relief, problématisant bien peu le sujet proposé, et juxtaposant des exemples, des théories, ou le plus souvent, des noms d'« auteurs », en cherchant à les tirer d'une façon plus ou moins habile vers l'un des termes du sujet. Encore une fois, les meilleurs candidats ont été ceux qui, en plus de mobiliser de façon pertinente des concepts, des théories, et des exemples issus de la sociologie classique ou contemporaine, ont réussi à proposer des « raisonnements » progressifs et nuancés.

Notons également que certains sujets impliquaient des éléments difficilement contournables, que des candidats ont pourtant passé sous silence, sans vraiment pouvoir y revenir dans la discussion : ainsi de la question de la position du sociologue à l'égard de son objet (engagement, distanciation) lorsqu'il s'agissait de traiter le sujet « La sociologie face aux

inégalités sociales », ou de tout élément chiffré, voire d'ordres de grandeur, pour appréhender les dynamiques relatives au déclin présumé des solidarités collectives, ou bien encore de quelques éléments descriptifs sur les abstentionnistes (qui sont-ils ?) et sur les différences éventuelles entre les divers types d'élection pour étudier la question de l'abstention. Chaque sujet peut évidemment se prêter à bien des traitements, mais certains enjeux semblent prépondérants et ne peuvent être évités ou contournés, *a fortiori* lorsque le jury propose d'y revenir lors de la discussion.

Sujets de l'oral de sociologie 2012

- Le marché comme objet sociologique
- Sociologie et économie : sciences rivales ?
- La sociologie face aux inégalités sociales
- L'abstention
- Observe-t-on un déclin des solidarités collectives ?
- La domination est-elle une catégorie sociologique pertinente ?
- Comment étudier sociologiquement l'alimentation ?
- La masculinité
- Classements et hiérarchies sociales
- « *Nous savons tous que la science qui est la nôtre, de même que [...] toutes les sciences qui ont pour objet des institutions et des événements culturels humains, sont issues historiquement de considérations pratiques.* », Max Weber, « L'objectivité de la connaissance dans les sciences et la politique sociales (1904) », *Essais sur la théorie de la science*, Paris, Plon, collection Agora, 1992, p. 121.